

La Demeure des Gomez - 1/1

Une chronique sociale et grinçante qui transforme l'aubaine d'un héritage en véritable enfer...

"Indalecio Gomez et les siens sont ravis. Toute la famille vient en effet d'hériter d'une vieille tante une maison à la campagne, avec terrain, rivière et tutti quanti. Hélas, les Gomez déchantent en se rendant sur place : la maison n'est qu'une masure et la rivière plus que l'ombre d'elle-même... Qu'à cela ne tienne, pensent-ils, les travaux adéquats sauront redonner à la bâtisse et à son environnement son lustre d'antan ! Mais c'était compter sans les précieuses reliques archéologiques du campement celte qui se trouve tout près – interdit d'y toucher, bien sûr –, sans oublier le nécessaire accord de la municipalité, qui se fait beaucoup attendre..." (Présentation Casterman)

C'est une bande dessinée surprenante qui a fait son apparition dans le catalogue de Casterman au mois d'août dernier. *La demeure des Gomez*, album scénarisé et dessiné par l'espagnol Miguelanxo Prado en 2005, nous conte une véritable chronique sociale dans l'Espagne contemporaine. Ici pas de super héros, et d'événements incroyables, mais la vie quotidienne et banale, où des petits gens se font rouler par des plus rusés qu'eux. Comme souvent Prado porte un regard désabusé sur la société dont il enregistre les moindres changements, qu'ils soient urbanistiques ou économiques. Prado détaille également tous nos travers : mesquinerie, mensonge, naïveté, escroquerie...

L'exercice tenté ici par l'auteur aurait pu être périlleux et aurait pu vite tombé dans une critique lourde et stérile. Rien de tout cela avec Prado qui évoque la descente de la famille Gomez avec une justesse impeccable. Pas d'élément superflu, mais six actes qui s'enchaînent de manière imparable à partir d'un mauvais choix initial. Cependant, Prado ne tombe pas non plus dans le cynisme complet puisque au final, la petite famille s'exclame : "C'est la belle vie". Les dialogues sont d'ailleurs percutants et toujours très réels.

Le graphisme de l'album est clair et lisible. Prado ne s'attache pas aux détails des décors, mais à l'expression des personnages en prise avec les événements. Les plans serrés sur les visages sont légions exprimant des sentiments variés et complexes, comme peut l'être la vie...

Titre : *La demeure des Gomez*

Auteur : Miguelanxo Prado

Editeur : Casterman